

# Le Crotoy

## Maisons et leurs occupants célèbres

### 1 - Maison construite au cours du 19<sup>ème</sup> siècle. L'écrivain Jules Verne habita cette



maison entre 1865 et 1870. C'est ici qu'il écrivit « 20 000 lieux sous les mers » et c'est au Crotoy qu'il fit construire son premier bateau baptisé le Saint-Michel. L'appellation la Solitude n'apparaît pas sur l'habitation, mais est connue comme telle dans tous les ouvrages traitant de l'écrivain. Aujourd'hui cette maison est la résidence du maire du Crotoy, Jeanine Bourgau.

### 2 - la villa « les Mouettes blessées » hébergea Toulouse-Lautrec (1863/1901)



peintre et dessinateur français et fils du Comte de Toulouse. TL vivait à Paris, à Montmartre dont il peignit les rues, ses habitants, les cabarets, les cafés et la vie nocturne. C'est Maurice Joyant, son ami d'enfance, marchand et collectionneur, fondateur d'un club de chasse et de pêche au Crotoy qui lui fait découvrir le Crotoy où il passera en sa

compagnie de nombreux week-end. Aimant la voile il accompagnera souvent son ami à bord de sa barque de pêche pour aller chasser le canard. Au cours de ces séjours Toulouse-Lautrec ne peint ni ne dessine, il se repose. Il ne fera qu'un tableau, celui de Maurice Joyant en surôit jaune, fusil à la main, sur le pont de sa barque de pêche.

### 3 - Maison de la famille Millevoye – Cette maison construite en 1810 sur les ruines de l'ancien château est propriété de la famille Millevoye descendante du poète romantique Charles Hubert Millevoye (1782-1816). Né à Abbeville ce poète souffrant de précoces infirmités développa en lui une certaine mélancolie qui fut le caractère de son talent. C'est après avoir achevé son droit et être entré dans la vie active qu'il se tourna définitivement vers la littérature. D'une grande



sensibilité ce poète aimait la nature et exprimait à travers ses œuvres des émotions simples. Ses œuvres remportèrent un vif succès et ses poèmes lui autorisèrent bien qu'il jouisse déjà d'une certaine aisance, une vie élégante voire fastueuse. Malheureux en amour il fonda néanmoins une famille, mais

victime d'une mauvaise chute de cheval qui le laissa très diminué, il devint aveugle et mourut à l'âge de 33 ans. L'on dit que Millevoye inspira Lamartine.

Pour ceux qui aiment la poésie, lire de Millevoye « la chute des feuilles », poème tendre et délicat



**4 - Maison construite au cours du 19e siècle. Pierre-François Guerlain** (né à Abbeville en 1798) acheta cette maison en 1846. Ce parfumeur-vinaigrier devint le parfumeur de l'impératrice Eugénie de Montijo pour qui il créa l'eau de Cologne impériale. Cette maison resta dans la famille jusqu'en 1980.

#### 5 - Villa « le p'tit Quinquin » Bob Caron



Cette villa accueillit dans les années 80, Bob Caron, un artiste aux multiples facettes, aquarelles, huile, sculpteur et musicien de jazz, il croqua New-York et le Crotoy, peignit le corps des femmes, sculpta Don quichotte et « inventa » le festival de Jazz en son château de Noyelles-sur-mer. Né en 1915, fils du peintre et poète Charles Caron (peintre et poète

en picard) il verra son talent reconnu à partir des années 50 ; quelques rencontres emblématiques avec Piaf, la Princesse Grace de Monaco, il participe outre-Atlantique à d'importantes manifestations et sera sollicité pour des commandes privées et publiques comme la réalisation d'un décor pour un Salon nautique et celle du concours d'Art floral de Monaco. Cet artiste simple, généreux, convivial et tendre livrera une œuvre poétique et spontanée. C'est en 2008, à Saint-Valery que Bob Caron quittera le monde des vivants.

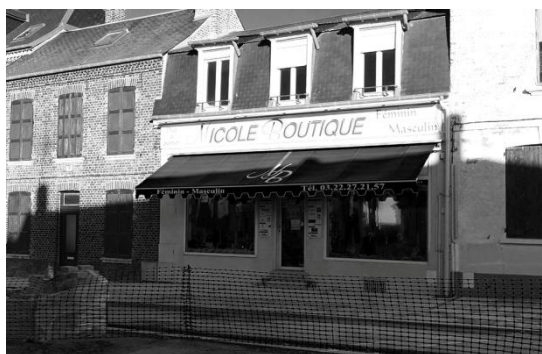
## 6 - Atelier-galerie 34 - Jean-Michel Noirey



C'est dans cette modeste maison que JM Noirey a installé sa galerie. Ce comédien qui tourne tant au cinéma que pour la télévision s'est aussi particulièrement illustré au théâtre. Ce picard tombé amoureux de la baie de Somme s'est installé au Crotoy il y a maintenant plusieurs années où il a ouvert un premier atelier-galerie rue de la Porte du Pont. Artiste pluridisciplinaire il décline avec

succès tout un éventail de talents, comédien, peintre, chanteur-compositeur, photographe et cinéaste il a su filmer les gens d'ici avec beaucoup de tendresse et une écoute attentive. Metteur en scène il impulse une certaine dynamique culturelle locale qui rayonne au-delà de notre pré carré.

## 7 - Chez Nicole « Maman les P'tits Bateaux » Le Crotoy, fut et reste une source



d'inspiration pour de nombreux artistes parmi lesquels figure **Henri Doidy**. Né en 1914 à Saint-Quentin en Tourmont ce fils de boulanger-pâtissier, profession qu'il a embrassé lui-même par tradition familiale, Henry Doidy et son épouse s'installeront dès 1945 au Crotoy dans une petite boutique-bazar qui porte le nom assez symbolique de

Maman les P'tits Bateaux. Passionné et particulièrement doué pour le dessin il mènera de front son activité commerciale devenue très prenante, car petit bazar est devenu grand et offre une large palette de produits ; presse, librairie, souvenirs, jeux de plage et les animations-démonstrations associées pour le régal des « estivants » durant l'été et de nombreuses activités artistiques. Du dessin humoristique qui fera les beaux jours de certaines revues comme « Blagues » et « Marius » et à la création de jeux, il passera à la peinture dès le début des années 60, d'abord de style symboliste sa peinture évoluera rapidement vers des œuvres plus figuratives, emblématiques du monde de la mer, de très nombreuses marines et autres paysages du paysage maritime verront ainsi le jour. Henry Doidy fut un artiste prolifique et reconnu, en France d'abord car exposé un peu partout dont à la galerie Duncan à Paris, puis à New-York où l'une de ses toiles fut primée. Près de 1200 toiles recensées auxquelles il faut ajouter son talent de parolier (la valse crotelloise) et celui de poète ; A travers les mots, il sût sublimer la

magnificence de « sa » baie mais également nous restituer avec force les horreurs de la guerre et le désespoir des hommes. Henry Doidy s'éteindra en 2000.

## 8 - L'année du Bac.



Cette maison édifée dans les années 60 a été la propriété d'André Valmy. Cet acteur parisien de naissance, voit le jour en 1919, est très vite attiré par la scène. Grand serviteur du théâtre il servira les grands auteurs, tels Jean Anouilh, John Steinbeck, mais il servira aussi le cinéma à travers de nombreux films dans lequel il incarne souvent des rôles identiques ou presque. André Valmy n'est pas un acteur que l'on peut classer dans la catégorie des séducteurs ou des jeunes premiers. Viril, il incarnera des personnages d'autorité, des militaires, des policiers.



**9 - Maison dite Villa Le Griffon** construite entre 1912 et 1915 ) pour Ernest Magniez-Ladent), cet industriel était propriétaire de la chocolaterie Magniez-Baussart installée à Amiens et qui fabriquait principalement du chocolat à cuire et à croquer, bonbons et bouchées et le fameux Roustintin ancêtre du Carembar. Cette fabrique employa entre les deux guerres jusqu'à 75 ouvriers, son activité

s'étendit sur une centaine d'années. Fondée en 1859, installée place Gambetta la chocolaterie s'est rapidement délocalisée dans le quartier St-Jacques. Il ne reste à Amiens aucun témoignage de ce patrimoine industriel. 3600 kg de chocolat ménager et 1600 kg de chocolat fin étaient fabriqués quotidiennement. C'est en 1963 que s'éteindra définitivement l'activité de la chocolaterie et les établissements TROGNEUX, toujours artisans confiseurs à Amiens aujourd'hui, et belle-famille du Président Macron rachetèrent une grande partie des machines.

**10 - Maison dite Les Dunes construite à la limite des 19e et 20e siècles, en front de plage.**



A partir de l'été 1907 et jusqu'en 1909, Colette y vient en villégiature avec son amie Missy alias la duchesse de Morny (1863/1944), Celle-ci était la dernière fille du duc de Morny, le frère utérin de Napoléon III, et de son épouse la princesse Sophie Troubetzkoï (1838-1896), fille naturelle du tsar Nicolas Ier. Arrière-petite-fille de Talleyrand mais aussi de l'impératrice Joséphine, elle descendait de Louis XV par sa mère.

Sa conduite extravagante en fit une célébrité de la Belle Époque et malgré son mariage en 1881 avec le marquis de Belbeuf - dont elle divorça en 1903 - elle afficha ouvertement sa préférence sexuelle pour les femmes. Curieusement, à cette époque où les amours féminines étaient à la mode, son attitude virile, en effet elle portait le pantalon, vêtement dont le port était interdit aux femmes, ne pouvait que scandaliser la bonne société et lui valut des attaques acharnées.

Mathilde de Morny alias Missy se faisait aussi appeler « Max », « Oncle Max » ou bien encore « Monsieur le Marquis ». Elle porte alors un complet veston, le cheveu court, fume le cigare et subira une hystérectomie et l'ablation des seins. Grâce à sa personnalité et sa fortune, Mathilde de Morny entretient de nombreuses femmes à Paris, y compris Colette à qui elle offrira un manoir en Bretagne et Liane de Pougy, célèbre courtisane de la Belle époque. Toutes deux séjournent aussi, à partir de l'été 1906, au Crotoy dans la villa « Belle Plage ». Colette y rédige deux de ces romans, *Les vrilles de la vigne* et *La vagabonde*. Le 29 juin 1944, dépressive et complètement ruinée elle se suicidera en mettant la tête dans le four de sa cuisinière à gaz. Lors de ses funérailles c'est l'auteur dramatique et acteur Sacha Guitry qui conduira le deuil. Elle repose dans la chapelle familiale du duc de Morny.

**11 - Cette maison de 130 m2 entourée d'un beau terrain a été achetée par Muriel Pénicaud,** en 2011, Aujourd'hui ministre du Travail du gouvernement Edouard Philippe (depuis mai 2017) cette dirigeante et haut fonctionnaire née



en 1955 a occupé des postes importants à la direction d'entreprises prestigieuses comme Dassault-Systèmes et Danone et siégé aux conseils d'administration d'Orange, de la Sncf et des aéroports de Paris, Mais Muriel PENICAUD a un jardin secret, la photographie. Muriel Pénicaud photographie principalement les oiseaux

mais ce n'est pas une photographe animalière parce qu'en fait elle ne "photographie pas les oiseaux" mais ce qu'ils incarnent en terme de mythes et de symboles ; c'est une photographe onirique

## 12 - Maison à logements dits **Belvédère, Suzanne et Madeleine**, Cette maison a été



édifiée dans les années 1880 pour le chanteur lyrique Emile-Alexandre Taskin (1853/1897). Ce contemporain d'Offenbach s'illustra entre autre dans les « contes d'Hoffmann » et dans « Manon » à l'Opéra comique de Paris. Ce baryton est un descendant de la lignée du compositeur et musicien Couperin compositeur, claveciniste et organiste. L'édifice a subi un

certain nombre de dénaturations, dont la suppression d'une crête métallique. Mais c'est surtout la maison dite Le Belvédère qui a subi le plus de modifications : le bow-window rectangulaire est actuellement polygonal, un balcon en bois a été supprimé, de même qu'un belvédère chapeautant originellement la travée de gauche. Le décor de céramique est caché sous la peinture. Ces modifications ont été apportées dans les années 1960, mais les documents iconographiques montrent qu'en 1954, l'ensemble n'avait pas encore été touché.

## 13 - Maison du Capitaine **Guy Dath**.



Né en 1923 dans le Nord, le capitaine Guy Dath résistant fut arrêté en 1944 au Crotoy pour renseignements fournis aux alliés tel le relevé des défenses côtières de la Manche et sur les installations des bases de V1. Il mourut en déportation au camp de Bergen-Belsen le 14 février 1945.

## 14 - Maison de **Florentin Lefils**.



Né en 1805 à Dieppe, cet historien du Crotoy membre d'un grand nombre de sociétés savantes intercédait auprès de Napoléon III afin que le projet de la construction du bassin de chasse aboutisse ; celui-ci sera construit entre 1862 et 1866.